

Théâtre et Ecologie : Etude de *Gouverneur de la Rosee* d'Abdou Anta Kâ

Ismail Abdulmalik & Adelaïde Keudem Dongmo

Université d'Ilorin, Ilorin, Nigeria

Résumé : Le théâtre francophone africain est un théâtre dynamique. Depuis son origine en Afrique, à travers les écoles coloniales (William Ponty, 1930) jusqu'à l'heure actuelle (en 2016), ce théâtre n'a pas cessé d'évoluer. Il aborde maintenant divers thèmes sociopolitiques, économiques, historiques et écologiques, qui sont pertinents à la réalité africaine contemporaine. Dans *Gouverneur de la rosée* de l'écrivain sénégalais, Abdou Anta Kâ, (une pièce théâtrale adaptée du roman du même titre et thème de l'Antillais, Jacques Roumain), nous y remarquons le thème de l'écologie. Dans cet article qui se sert de la théorie écocritique, nous étudions les éléments de la nature dans cette pièce théâtrale pour faire ressortir l'effet du changement climatique en Afrique et apprécions les solutions proposées pour pallier les inconvénients de ces phénomènes de changements climatiques.

Mots-clés : théâtre francophone africain, changement climatique, élément de la nature, théorie écocritique, phénomènes écologiques

Abstract: Francophone African theatre has been a dynamic one. Since its origin in Africa, through the colonial schools (William Ponty, 1930) up till this moment (in 2016), this theatre has not stopped evolving. It now treats various sociopolitical, economical, historical and ecological themes, which are pertinent to the African contemporary reality. In *Gouverneur de la rosée* of the Senegalese writer, Abdou Anta Kâ, (a play adapted to the novel of the same title of the Caribbean, Jacques Roumain), we examine the theme of ecology. In this article, which is based on ecocritic theory, we take a look at the elements of nature in this play in order to emphasize the effect of climate change in Africa and appreciate the solutions proposed to alleviate the inconveniences brought about by this climate change phenomenon.

Keywords: francophone African theatre, climate change, element of nature, ecocritic theory, ecologic phenomena

1. Introduction

Le théâtre comme genre littéraire en Afrique se reconnaît essentiellement par son esprit de contestation et de

dénonciation des phénomènes sociopolitiques. Allant dans le même sens, Jacques Chevrier place l'engagement du théâtre africain actuel

sur trois angles : « Actuellement le théâtre africain semble se développer dans trois directions principales : la dénonciation du colonialisme et de ses séquelles, l'analyse du conflit des générations et la critique des mœurs politiques » (157). Pendant la colonisation, par exemple, le théâtre africain contestait l'ordre colonial. Mais la plupart des pièces théâtrales contestant le colonialisme apparaissent après les indépendances sous forme de pièces historiques. Pour corroborer cette affirmation, Chevrier écrit : « La dénonciation du colonialisme s'effectue souvent de façon indirecte par le truchement de pièces historiques qui ont pour fonction de revaloriser une histoire dénigrée et de restaurer dans leur dignité des sociétés et des personnages du passé préhistorique » (158).

Comme théâtre colonial, on cite : *Les derniers jours de Lat Dior* d'Amadou Cissé Dia, *Le procès de Lat Dior* de Mbengue Mamadou Seyni, *L'enfer, c'est Orféo* de Martial Malinda, *Le fils de l'Almany* de Cheik Ndao, *Sikasso ou la dernière Citadelle* de Djibril Tamsir Niane, *Béatrice du Congo* de Bernard Dadié, *Simon Kimbangu ou le Messie noir* d'Elebe Lisembe et de *Tarentelle noire et diable blanc* de Sylvain Bemba, *Kondo, le requin* de Jean Pliya, *L'Exil d'Albouri* de N'dao Cheik, *La mort de Chaka* de Seydou Badian, *Les malheurs de Tchâko* par Charles Nokan et *Monsieur Thôgô-gnigni* de Bernard Dadié, entre autres (voir Dorothy, S. Blair 1976 et Jacques Chevrier 2004). L'apparition du théâtre essentiellement historique répond au besoin impulsé par le développement du mouvement de la Négritude pour revaloriser la culture

africaine, ses traditions et son histoire. Les auteurs réhabilitent la mémoire des grands chefs guerriers résistants, et font du théâtre un moyen d'expression de la dignité de l'homme noir.

Après les indépendances, les dramaturges africains analysent les conflits qu'engendre l'affrontement de la tradition et du modernisme. On y remarque les problèmes familiaux comme la dot, le mariage forcé ou arrangé et le problème de la polygamie. Parmi ces pièces de théâtres, on note : *Trois prétendants... un mari ; Jusqu'à nouvel avis* et *Notre fille ne se mariera pas* de Guillaume Oyônô Mbia, *La marmite de Koka-Mbala* de Guy Menga, *Le lion et la perle* de Wole Soyinka, *Le respect des morts* d'Amadou Koné, *La tortue qui chante*, suivi de *La femme du blanchisseur* de Zinsou, Sinouvo Abotta, entre autres (voir Jacques Scherer 1992 et Jacques Chevrier 2004).

De nombreux autres auteurs prennent pour objectif les milieux politiques, administratifs et financiers et critiquent leurs défauts. Nous pouvons retenir pour cette catégorie, *La secrétaire particulière* de Jean Pliya, *Politicos* de Jean Mba Evina, *Termites* d'Eugène Dervain, *Le train spécial de son Excellence* de Guillaume Oyônô -Mbia et *Les enchaînés* de Rémy Medou Mvomo, *La tragédie du roi Christophe* et *Une saison au Congo* d'Aimé Césaire, *La torture qui chante* de Senevou Agbota Zinsou, *Monsieur Thôgô gnini* de Bernard Dadié et *Les malheurs de Tchâko* de Charles Nokan, entre autres (voir Jacques Scherer 1992 et Jacques Chevrier 2004).

A partir de cette dernière décennie, le théâtre africain continue sur le gain des

siècles précédents. Nous avons affaires à des auteurs relativement moins connus, mais qui s'aventurent à des sujets divers y inclus l'écologie. Parmi ces auteurs moins connus, on compte Abdou Anta Ka, l'auteur de *Gouverneur de la rosée*, qui s'inspire du roman du même titre de l'Antillais, Jacques Romain.

Dans cet article, nous scrutons les éléments de la nature dans *Gouverneur de la rosée* d'Abdou Anta Kâ. Il est bien vrai que Anta Kâ pourrait avoir une autre visée en publiant cette pièce théâtrale. Mais nous nous intéressons aux éléments de la nature injectés dans cette pièce. Notre étude, qui se sert de l'approche écocritique, se divise en trois parties ; la première ressort et analyse les éléments de la nature, la deuxième porte sur l'effet de la destruction de ces éléments sur la vie humaine et la troisième apprécie les solutions proposées pour pallier les inconvénients de l'effet de la destruction de la nature.

2. Encadrement théorique : la théorie écocritique

Pour mieux cerner la théorie écocritique, il convient de la définir et d'en déterminer les principes de base.

2.1 L'écocritique : Essai de définition

La théorie écocritique, relativement nouvelle, est rendu célèbre cette dernière décennie par Lawrence Buell dans son œuvre publiée en 2005, *The Environmental Imagination*. Selon Dana Philip (2016):

Lawrence Buell's *The Environmental Imagination* attempts to lay the groundwork for environmentally aware readings of literary texts, and to suggest the shape that the ecocritical research program might take in the future. As a

wide-ranging survey of those works of nineteenth and twentieth-century American literature that ecocritics should find of interest, *The Environmental Imagination* is a valuable book. Buell's treatment of his subject matter verges on the encyclopedic, and he has interesting things to say about Thoreau, his specialty, and about a diverse group of other writers, too, including Susan Fenimore Cooper, Aldo Leopold, Annie Dillard, and Leslie Marmon Silko (583).

Pour Glotfelty et Fromm (cité par Buell) l'écocritique se définit comme « the study of the relationship between literature and the physical environment...» (xviii). Dans le contexte de la définition de Glotfelty et Fromm, l'environnement physique inclut les citoyens qui constituent la population. Onyemelukwe (2015), en apportant plus de clarification à la définition de l'écocritique, montre que l'écocritique est « l'admiration que fait l'écrivain de la nature dans son écriture, soit la dénonciation des agents prônant la dégradation de l'environnement (eau, forêts etc.). Autre chose à remarquer c'est sa tentative de sensibiliser son public à la bonne gestion, au contrôle efficace et à la sauvegarde de son milieu naturel ou de son environnement » (55). A notre avis, une lecture écocritique est l'usage des concepts écologique dans l'analyse d'une œuvre littéraire.

2.2 L'écocritique : Principes de base

Une lecture écocritique d'une œuvre consiste à étudier et à analyser les éléments de la nature ; de l'environnement physique en rapport avec les activités des êtres humains dans

cette œuvre. Le but principal d'une étude écocritique d'une œuvre littéraire est de chercher les activités de l'homme qui provoquent le changement climatique et les moyens pour pallier les inconvénients de ce phénomène afin de protéger l'environnement. Comme principe, l'écocritique pousse également à assumer une responsabilité face aux problèmes écologiques urgents d'ordre politique ou social et de développer des solutions durables adaptées. L'écologie gagne largement du terrain et cela particulièrement dans le domaine des sciences sociales et naturelles. Le domaine de la pièce théâtrale ne peut pas, lui aussi, fermer ses yeux à ce phénomène.

3. Résumé du *Gouverneur de la rosée* d'Abdou Anta Kâ

Gouverneur de la rosée d'Abdou Anta Kâ est une pièce théâtrale de 159 pages repartis en cinq actes. Dans cette pièce un jeune homme nommé Manuel qui part pour travailler à Cuba, en revient avec les idées révolutionnaires. Du retour chez lui, il est frappé par la pauvreté, la souffrance, la sécheresse qui tourmentent son peuple à Fonds-Rouge. Il décide de lutter et de combattre cette sécheresse. Pour y parvenir, il décide de créer le coumbite qui va lui permettre d'amener de l'eau au village. Manuel a une amante qui s'appelle Annaïse et qui l'aide dans sa tâche révolutionnaire. Mais deux familles sont en guerre et vont rendre la tâche de Manuel et d'Annaïse un peu difficile. Il s'agit de la famille de Bienaimé, père de Manuel et celle de Gervilen, oncle d'Annaïse. Gervilen assassine Manuel. Mais Annaïse porte déjà un enfant pour Manuel. Pour dire

que le rêve de Manuel ne peut pas s'éteindre entièrement. L'intrigue de la pièce *Gouverneur de la rosée* d'Abdou Anta Kâ se noue autour des éléments de la nature tels que l'eau, la sécheresse, le déboisement qui sont présents dans la pièce. Cette pièce aborde également les questions relatives à la protection de l'environnement. On note l'emphase sur l'eau, le soleil accablant, le déboisement qui provoquent la misère telle que la pauvreté à Fonds-Rouge, village imaginaire qui est le cadre de la pièce. Analyser cette pièce en se servant de l'approche écocritique, croyons-nous, reste adéquat.

4. Le rapport eau-vie comme rapport vie-mort

Dans *Gouverneur de la rosée*, l'importance de l'eau comme source de subsistance est capitale. En général, l'eau est la source et le support de toute vie. Selon Dieudonné Musibono Eyul'Ank (2016) « l'eau c'est la vie...; mais l'eau peut être aussi source de mort soit directement par manque (déshydratation), inondation et par contamination (eaux polluées), soit indirectement par les conflits qu'elle provoque » (1). Dans le continent africain, l'eau saine reste toujours source de problématique partout.

Le peuple de Fonds-Rouge, village qui cadre la pièce d'Abdou Anta Kâ dispose d'une histoire longue et tortueuse qui est « caractérisée par l'exploitation, l'humiliation et la misère. Il s'agit précisément de la traite négrière en vertu de laquelle les Blancs purent acheter les Noirs et les utiliser comme main d'œuvre surtout dans les plantations de canne à sucre et de coton en Amérique et en Europe » (Adebisi 2008 : 130).

L'esclavage, qui allait durer des siècles, fera perdre à l'Afrique, précisément au Golfe de Bénin, des milliers d'hommes. Avec l'abolition de l'esclavage, des milliers d'Africains dont le nombre s'accroît considérablement du fait de la naissance, éparpillés dans les continents concernés, déjà enracinés et ayant perdu toute notion de leur pays d'origine, restent dans leur nouvelle contrée, y compris les Antilles. Ces gens sont les paysans qualifiés d'habitants dans *Gouverneur de la rosée*.

L'un des symboles de la présence des colonisateurs, Hilarion, dit ceci : « Tricheurs. Nègres tricheurs. Où est l'eau ? Sans eau pas de coumbite. Levez vos yeux au ciel. Une plaque de tôle brûlante. Voyez les corbeaux s'abattre sur les chandeliers, sur vos champs calcinés » (Anta Kâ 147). Cette remarque d'Hilarion montre l'état de la situation de l'eau à Fonds Rouge. Au fur et à mesure que la sécheresse bat son plein Antoine, l'un des personnages de la pièce crie : « l'eau compère Bienaimé ; l'eau ! » (Anta Kâ 147). La répétition du mot « eau » suivie d'un point d'exclamation montre le degré de la nécessité de cette source vitale. Les paysans confirment le rapport eau/vie en rétorquant : « C'est vrai... nous mourrons tous, les bêtes, les plantes, les chrétiens vivants » (Anta Kâ 147). L'eau symbolise la vie tandis que l'absence de l'eau symbolise la mort de tout ce qui a en soi un signe de vie ; qu'il s'agisse de vie animale ou végétale. L'adverbe « tous » dans la phrase « c'est vrai... nous mourrons tous » montre que la mort par déshydratations n'épargne aucune vie. Elle décime aussi bien les plantes que

les êtres vivants. Manuel, le protagoniste sait que les activités des citoyens de Fonds Rouges sont à l'origine de la sécheresse qui décime les vies. C'est pourquoi il les reproche en ces termes :

J'ai vu que vous avez déboisé les mornes. La terre est toute nue, sans protection. Ce sont les racines qui font amitié avec la terre et la retiennent ; ce sont les manguiers, les bois de chênes, les acajous qui lui donnent les eaux des pluies pour sa grande soif et leur ombrage contre la chaleur de midi. C'est comme ça et pas autrement, sinon la pluie écorche la terre et le soleil l'échaude ; il ne reste plus que les roches (Anta Kâ 154-155).

A travers ce reproche, Manuel ouvre les yeux des citoyens de Fonds Rouges sur la cause du drame qu'ils vivent. C'est d'ailleurs l'un des principes de la théorie écocritique. En effet, l'écocritique est une théorie qui sensibilise et éduque la société sur les dangers des activités humaines sur l'écosystème. Le déboisement est nuisible à la protection de la terre. Il l'expose au rayon du soleil et l'environnement est laissé à la merci de la chaleur. Toutes les actions qui sont nuisibles à la terre sont contre les normes des environnementalistes comme nous le montre les théoriciens de l'écocritique. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ils prônent la protection du sol contre l'érosion et la chaleur en poussant les citoyens à planter des arbres. Manuel est donc environnementaliste voire écologiste dans cette pièce.

En effet, l'eau et la sécheresse sont les symboles du rapport vie-mort les plus fréquemment cités dans *Gouverneur de*

la rosée d'Abdou Anta Kâ. Dans *La Rue Cases-Nègres*, par exemple, Joseph Zobel aborde, lui aussi, les éléments de la nature aux Antilles. Selon Eweka et Illoh (2013) : « Dès le commencement de *La Rue Cases-Nègres*, Zobel démontre son emploi de la nature par un manque de passivité chez celle-ci. Il personnifie bien les éléments naturels » (10). L'importance de l'eau est principale dans ce roman. Le narrateur du roman laisse voir cette importance de cette manière :

La mer, c'était pour moi, une chose visible, belle, mais inaccessible comme le ciel, son frère...ce jour-là où dans la petite embarcation à vapeur qui reliait Fort-de-France à Petit Bourg, je me trouvai en plein océan...C'était un grand bain d'espace. Ce vide entre le ciel et l'eau m'impressionnait. Etrange aussi, la vigueur avec laquelle l'eau bougeait en tous sens, comme un troupeau de bêtes bleues... (Zobel LRCN 208)

Zobel donne ainsi les portraits écologistes de la Martinique. Ces portraits sont les plus recherchées, les plus stylistiques et les plus existentiels dans cette œuvre, ce qui donne l'impression de la crise écologique dans cette région. La situation centrale de la pièce, *Gouverneur de la rosée* est celle du manque d'eau et la conséquence qui en résulte : le changement climatique qui engendre le désert. Les peuples de Fonds-Rouge vivant dans des régions chaudes, souvent arides, dépendent de l'eau : de la pluie ou, plus tard, de l'irrigation pour leur survie.

La question de l'eau est fortement consolidée dans le roman original, ce qui n'est pas le cas dans la pièce,

puisque Jacques Roumain, le romancier, peut se permettre de consacrer beaucoup d'expressions pour expliquer ce phénomène. Dans ce roman, l'auteur laisse voir la prépondérance de l'eau comme source de vie : « Cette question de l'eau, c'est la vie ou la mort pour nous » (Roumain 60). Il laisse voir le rôle joué par Manuel, le héros écologique, dans la découverte de la source : « Chaque fois il y avait un bouillonnement qui s'étalait en une petite flaque... Manuel s'étendit sur le sol. Il l'étreignait à plein corps : « Elle est là la douce, la bonne, la coulante, la chantante, la fraîche : la bénédiction, la vie » (Roumain 122). Enfin, l'eau c'est la vie, l'usage des multiples adjectifs pour qualifier l'eau montre son rôle inéluctable au sein de la communauté. Elle donne la joie. La sécheresse à Fonds-Rouge c'est le résultat du déboisement ; l'un des indices des activités humaines qui sont nuisibles à l'environnement. L'eau est nécessaire pour supporter la vie. Il va sans dire que le manque d'eau à Fonds-Rouge engendre la sécheresse qui, elle aussi, déclenche d'autres problèmes sociopolitiques.

5. La sécheresse à Fonds-Rouge : implications sociopolitiques

La destruction de la nature créée, sans doute, des effets néfastes. S'il existe trop de soleil accablant aujourd'hui, c'est à cause de la destruction de la couche d'ozone, l'émission des gazes et d'autres substances qui sont nuisibles à l'environnement. Dès le commencement de la pièce, l'attaque de la nature est évidemment visible :

Et le soleil soudain était là. Il moussait comme une écume de rosée sur le champ d'herbes. Plus

caressant et plus chaud qu'un duvet de poussin sur le dos rond du morne tout bleui, un instant encore dans la froidure de l'avant-jour. Ces hommes noirs te saluent d'un balancement de houes qui arrache du ciel de vives échardes de lumières (Anta Kâ 146).

De surcroît, la sécheresse anéantit tout. L'effet de la sécheresse est grave : « Nous mourrons tous (...) les bêtes, les plantes, les Chrétiens vivants » (Anta Kâ 145). Que la sécheresse n'ait pas épargné le Chrétien est une dénonciation de l'appareil administratif mis sur pied par les colonisateurs qui ont toujours vanté le bienfait de leur œuvre à l'égard du Noir et surtout à l'égard du Chrétien noir. L'un des résultats de la sécheresse à Fonds-Rouge c'est la misère qui frappe presque toutes les familles de ce village. Délira, la mère de Manuel, dit ceci : « Ne me tourmente pas, maudit. Est-ce que j'ai pas assez de tracasseries comme ça ? La misère, je la connais, moi-même. Tout mon corps me fait mal, tout mon corps accouche la misère, moi-même. J'ai pas besoin qu'on me baille la malédiction du ciel et de l'enfer » (Anta Kâ, 149). La sécheresse implique beaucoup de choses dans cette pièce. Il s'agit d'abord de la destruction de la terre par le truchement du déboisement et d'autres activités néfastes qui sont nuisibles à l'environnement.

D'autre part, la sécheresse symbolise aussi l'étroitesse d'esprit des habitants qui, au lieu de s'unir pour faire face au danger permanent représenté par celle-ci, se consument dans une querelle fratricide inutile. Vue l'imminent danger représenté par la sécheresse, et la possibilité à écorcher le peuple jusqu'aux os par ce phénomène,

l'antagonisme entre Gervilien et Bienaimé n'est pas nécessaire. Ceci mène à l'assassinat de Manuel le révolutionnaire.

Mais, le projet de Manuel ne va pas mourir car avant de mourir, Manuel, le personnage principal, l'écologue et le porteur du message vert, qui cherche toujours à trouver une source, arrive à la trouver et « c'est bien là que les ramiers ont joué. Un morne bien boisé, il y a même des acajous, et ce feuillage gris qui fait argenté au soleil ne me trompe pas. C'est des bois trompette et les gommiers naturellement ne manquent pas ... mais de quel côté, je vais entrer de quel » (Anta Kâ, 178). Voici Manuel qui aide ses compatriotes, qui joue un rôle clé pour unir son peuple et pour tenter de pallier la pauvreté. Lui-même sait qu'il est devant une tâche de taille :

Ça sentait le pourri depuis quelque temps à Fonds-Rouge, la haine, ça donne à l'âme une haleine empoisonnée, c'est comme un marigot de boue verte, de bile cuite, d'humeurs rances et macérées. (...) Maintenant que l'eau va arroser la plaine, qu'elle va couler dans les jardins, ce qui était ennemi deviendra ami, ce qui était séparé va se rejoindre, et l'habitant ne sera plus un chien enragé pour l'habitant (Anta Kâ 186).

Manuel sait que la reconquête de la paix au sein des siens ne passera pas par les pourparlers ; mais l'instauration d'une source d'eau qui mettra fin à la pauvreté dans la communauté. Manuel conclut que: « C'est pas Dieu qui abandonne le nègre, c'est le nègre qui abandonne la terre et il reçoit sa punition : la sécheresse, la misère et la désolation » (Anta Kâ, 155). Enfin de compte, la

sécheresse, c'est la mort pour les paysans et une occasion à saisir pour leurs exploités, faits sociaux contradictoires. Mais, il va sans dire que l'auteur laisse voir l'espoir dans l'histoire de la souffrance des citoyens de Fonds-Rouge.

6. Solutions proposées pour pallier les inconvénients du changement climatique

Dans *Gouverneur de la rosée* d'Abdou Anta Kâ, Hilarion, l'un des personnages, s'adressant à Florentine, laisse voir les propositions de l'auteur pour résoudre le problème : « Florentine ma vorace, regarde-les, ces nègres va-nu-pieds, ces grès orteils. Tu sais à quel jeu ils jouent là ? C'était ça le coumbite. Chacun cultivait pour tous. Tous pour un » (Anta Kâ 146). Larivoire semble supporter l'idée du coumbite:

Je parle. Elle est donc venue Annaïse et, paraît que, d'après ce qu'elle a entendu, il faudrait pour amener l'eau jusqu'à la plaine, un coumbite de tous les habitants de Fonds-Rouge, parce que c'est une grosse corvée, un travail trop difficile que les gens de ce Manuel ne pourraient pas réussir pour leur propre compte. Alors, s'il n'y a pas de réconciliation l'eau restera là où elle est. Forcement (Anta Kâ 184).

L'importance de coumbite est plus fort renforcée lorsque Laurelien s'adresse à Anselm : « Un jour viendra... nous ferons le grand coumbite de tous les travailleurs de la terre, l'assemblée des gouverneurs de la rosée, pour défricher la misère et planter la vie nouvelle sur la terre » (Anta Kâ 196). En plus du projet concernant coumbite, l'auteur propose l'arrosage de la terre pour la rendre verte encore. Manuel laisse voir ce désir

de l'auteur de cette façon: « suppose, Annaïse que je découvre l'eau, suppose que je l'amène dans la plaine » (Anta Kâ 162). Le cœur, l'un des personnages, en supportant cette proposition de Manuel, dit ceci:

L'eau ! son sillage ensoleillé dans la plaine; son clapotis dans le canal du jardin; son bruissement lorsque dans sa course, elle rencontre des chevelures d'herbes; le reflet délayé du ciel mêlé à l'image fuyante des roseaux. Ces négresses remplissant à la source leurs cruches d'argile rouge ; le chant des lessiveuses, les terres gorgées, les hautes récoltes murissantes (Anta Kâ 162).

Abdou Anta Kâ nous conseille de nous réunir pour protéger la terre. Autrement dit, si nous ne réussissons pas nos efforts pour protéger notre planète, nous la perdrons et la pauvreté, la misère et les tribulations régneront. Cheik Aliou Ndao corrobore notre prise de position de cette façon:

En adaptant au théâtre *Gouverneur de la rosée*, le roman de l'écrivain haïtien Jacques Romain, Abdou Anta Kâ, par-delà le thème de la sécheresse, souligne la solidarité, l'effort collectif, l'espoir inébranlable qui doivent cimenter les *Damnés de la terre*. Ces paysans haïtiens en butte à un environnement hostile gardent le même courage qui les rapprochent (sic) des Africains du Sahel. Ils savent tous que chaque chant du coq annonce un jour de combat contre la misère. Et pourtant, il faut livrer bataille contre la sécheresse, la désertification, les feux de brousse, l'analphabétisme, les maladies endémiques, dans la plus grande dignité, sans plainte ni

murmure. Abdou Anta Kâ a tout de suite senti des affinités avec les personnages de Jacques Roumain. Il en a tiré parti pour mieux tisser ces liens de sang, d'origine et de souffrances qui forment un pont entre l'Afrique et les Caraïbes. Naturellement, au-delà de cet ancrage si légitime, le dramaturge sénégalais s'adresse à tous les fils d'Adama Ndiaye ou qu'ils se trouvent, de la Laponie au Cap. Tel est le destin de toute œuvre réussie (4).

Autrement dit, si les habitants arrivaient à arroser leurs terres, ils refuseraient de les céder, en paiement des dettes et des emprunts à taux usuraires qu'ils accumulaient chez Florentine. Il fallait foutre le Manuel sous clef, dans la prison du bourg, et lui faire dire où se trouvait la source. On avait les moyens de le faire parler. Ensuite, on laisserait les habitants sécher dans l'attente et quand ils auraient perdu courage et tout espoir, lui, Hilarion, leur raflerait leurs jardins et deviendrait propriétaire de quelques bons carreaux de terres arrosées. L'ennuyant était qu'il faudrait

partager avec le lieutenant et le juge de paix.

7. Conclusion

Abdou Anta Kâ est un dramaturge très peu connu en Afrique, surtout par le public de son temps aussi bien que par le public contemporain. Par contre, son message dans *Gouverneur de la rosée* – la préservation de la terre à travers l'assiduité, l'unification et la coopération - reste valable surtout pour un peuple qui, s'étant débarrassé des Blancs, n'arrive pourtant pas à prendre en main son destin. Il crée ainsi un personnage-héros, un personnage vert pour remédier aux problèmes. Chaque pays africain a son Manuel et a ses jeunes gens disposés à tout sacrifier pour le bien-être et le bonheur de tous. Mais il manque encore les efforts des patriotes pour coordonner et guider ces jeunes gens. Cela étant, ce travail ne fait que déblayer le terrain pour l'étude ultérieure de ce dramaturge Abdou Anta Kâ, qui est moins connu par le monde littéraire africain.

References

- Adebisi, R. A. « *Gouverneur de la rosée* d'Abdou Anta Kâ », *NUFJOL Northern Inter-University French Journal Revue française inter-universitaire du nord*, Vol. 1 No. 1. September 2008 : 129-141.
- Aliou Ndao, Cheik « Abdou Anta Kâ et le théâtre africain », *Présence Africaine* 1999/1 (N° 159) 204-206.
- Bassidiki, Kamagaté. « De l'histoire au théâtre historique dans Les Amazoulous d'Abdou Anta Kâ » *Études françaises*, Vol. 45, n° 3, 2009, p. 115-127.
- Blair, Dorothy S. *African Literature in French*. Cambridge: Cambridge University Press, 1976.
- Buell, Lawrence. *The Future of Environmental Criticism : The Environmental Crisis and Literary Imagination*. Malden, MA : Blackwell Publishers, 2005.
- Conturie, C. *Comprendre « Gouverneurs de la rosée » de Jacques Roumain*. Issy les Moulineaux : Editions Saint-Paul, 1980.

- Chevrier, J. *Littérature nègre*. Paris : Armand Colin, 2004.
- Dieudonné Musibono Eyul'Ank « Ressources en eau de la RD Congo, une opportunité pour son développement » @ http://www.dounia1.net/IMG/pdf/Dounia1_pp143-151.pdf consulté le 1 juin 2016.
- Eweka, O.I. and N.O. Iloh. « L'Écocritique dans *La Rue Cases-Nègres* de Joseph Zobel », Nigerian Journal of the Humanities 19 Faculty of Arts University of Benin Benin City Nigeria (September 2013): 28-52.
- Fiangor, Rogo Koffi M. *Le théâtre africain francophone : Analyse de l'écriture, de l'évolution et des apports interculturels*. Paris : L'Harmattan, 2002.
- Kâ, Abdou Anta. *Théâtre : Quatre pièces d'Abdou Anta Kâ, La fille des Dieux, Les Amazoulous, Pinthioum Fann, Gouverneur de la rosée*. Paris: Présence Africaine, 1972.---. "Biographie" @ <http://www.google.com>, consulté le 1 juin 2016.
- Onyemelukwe, Ifeoma Mabel. « L'écocritique dans la littérature francophone africaine : une typologie » Ifeoma Onyemelukwe, ed, *New Perspectives in African Literature and Criticism*. Zaria : Department of French. Ahmadu Bello University Zaria (2015) : 53-82.
- Phillips, Dana. "Ecocriticism, Literary Theory, and the Truth of Ecology Author(s)" Dana Source: *New Literary History*, Vol. 30, No. 3, *Ecocriticism* (Summer, 1999), Hopkins: The Johns Hopkins University Press Stable @ URL: <http://www.jstor.org/stable/20057556> consulted on 12th May, 2016.
- Roumain, Jacques. *Gouverneur de la rosée*. Paris : Les Editions Français Réunis, 1946.
- Ryngaert, Jean-Pierre. *Introduction à l'analyse du théâtre*, Paris, Nathan, 2000.
- Scherer, Jacques. *Le théâtre en Afrique noire francophone*. Paris : PUF, 1992.
- Zinsou, Sinouvou Abotta. *La tortue qui chante*, suivi de *La femme du blanchisseur*, et *Les aventures de Yévi au pays des monstres*. Paris: Hatier, 1987

About the Authors

Ismail Abdulmalik is a lecturer and researcher in the Department of French, University of Ilorin, Nigeria. He is also on a PhD programme at the University of Benin, Benin City, Nigeria. His main research area is language and literature education and the style of New Novel with main focus on Michel Butor. He has published articles in reputable journals.

Email: abdulmalikismail274@yahoo.com
+2348035365703

Adelaïde Keudem Dongmo is a lecturer and a researcher in the Department of French, University of Ilorin, Nigeria. She is also a PhD candidate at the University of Benin,

Nigeria. Keudem has published journal articles on feminism and other contemporary issues in African francophone literature. Her main research focus is on current trends in feminism and postmodernism in African francophone literature of the 21st century and Applied Linguistic.

Email: adelaïdedongmo@gmail.com

+2347068531209